

PLAQUES DE BAUDRIER DES ADMINISTRATIONS FORESTIÈRES FRANÇAISES

DE 1848 (SECONDE RÉPUBLIQUE)
À 1945 (FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE)

Réalisation de R. Bacchetta, J.C. Chausse, Y. Gouchet.

Illustrations de P. Berthelot.

Remerciements à B. Joly, M. de Banizette, au groupe Histrafor ainsi qu'au Musée de la Chasse et de la Nature de Paris pour les photos des baudriers du XVIIIe.

25.2.2024

Mise à jour du 11/3/2026

SECONDE RÉPUBLIQUE 1848 - 1852

La plaque de baudrier porte un cartouche situé dans sa partie basse.
C'est ce qui la distingue de plaques très similaires de la 3^e République.

Cette zone d'identification existe depuis le 1^{er} Empire. On y trouve, selon les époques, le numéro de conservation ou la fonction : le grade de brigadier (N°1), la mention de « bois communaux » pour le garde communal (N°2).



N° 1



N° 2 (coll. L. Lavauden)

Si plaque N° 1 porte le nom de la fonction «BRIGADIER», la fonction de la plaque N°2 a été effacée et ne se voit qu'au verso «BOIS COMMUNAUX» le garde est donc passé de garde forestier communal à garde domanial.





Plaque de baudrier de garde de l'administration affecté à la pêche.

Elle reprend les mots de « garde particulier » ancien nom des gardes forestiers utilisés dans l'Administration des Forêts jusqu'à Louis-Philippe.

Le cantonnement évoqué est un cantonnement piscicole et non forestier.

Cette plaque peut être datée de la Seconde République en référence à la Constitution de 1848.

SECOND EMPIRE 1852 - 1870

Il existe un modèle de plaque pour les gardes forestiers (N°1) mais aussi un autre modèle pour les gardes spécialisés pour la pêche (N°2), ces dernières sont rares car ces gardes étaient peu nombreux.

Si la plupart des plaques de baudrier sont produites par estampage sur un support en bronze d'une bonne épaisseur, certaines fabrications seront réalisées sur une tôle laiton de très faible épaisseur (N°3).



N° 1



N° 2



N° 3

TROISIÈME RÉPUBLIQUE 1870-1940

Avec la disparition brutale de l'Empire, l'Administration a du pouvoir rapidement au remplacement de plusieurs milliers de plaques de baudrier des gardes de l'Administration des Forêts et de celle des Forêts de la Couronne qui disparaissait. Reprenant le thème des 2 rameaux de chêne, on retrouve de nombreuses variétés. On peut considérer qu'il existe 2 grandes familles : celles de type Ameling fabriquées avec une mince plaque de cuivre montée sur un support métallique et les plus récentes qui sont des plaques simples estampées.

PRODUCTION DE PLAQUES DU TYPE AMELING



PLAQUES ESTAMPÉES SUR PLAQUE DE LAITON OU DE MÉTAL BLANC

Si certaines reproduisent fidèlement les anciens modèles AMELING de la Seconde République, d'autres déclinent le thème des 2 rameaux de chêne entourant les mots : « Administration des Forêts »





C'est la dernière grande plaque.

On la voit portée par les gardes sur les photos de la tempête de 1898 dans l'Ain (*archives départementales de Bourg en Bresse*).

Sa production est homogène. Des exemplaires sont signés FERRET GRAVEUR au dos.

Elle tombe en désuétude dans les années 1930.

L'exemplaire ci-contre, à droite, a été réduit et muni d'une épingle pour pouvoir être porté comme un insigne.



En 1939 est prévu qu'en cas de guerre les Conservations deviennent des Centres des Bois de Guerre. Colmar, la 33e Conservation, fait faire un insigne en aluminium par BREHM entreprise de Colmar. Pas d'autre exemple connu.

